

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21045 - 78ÈME ANNÉE

En s'appuyant sur l'évolution technologique et l'élévation du niveau de formation, Smart Campus montre la voie d'une nouvelle civilisation adaptée à nos pays

**L'autonomie énergétique grâce au soleil est possible :
l'exemple de l'Université d'Antananarivo**



Photo Université d'Antananarivo.

L'Université d'Antananarivo est l'équivalent d'une ville de plusieurs dizaines de milliers d'habitants. Elle sera prochainement autonome en énergie et en eau grâce au travail d'ingénierie de ses étudiants encore en formation et de leurs enseignants, ainsi que des partenariats développés. Le Smart campus d' Ambohitsaina préfigure la nouvelle civilisation du 21^e siècle qui se doit de remettre en cause les modes de production et de consommation pour les rendre compatibles avec le développement durable. Sur ce point, l'Université d'Antananarivo a plusieurs années d'avance

sur tout ce qui se fait à La Réunion. Cela signifie que pour les Réunionnais, le modèle est à Madagascar, pas en France.

Au cœur d'Antananarivo, un poumon vert de plusieurs dizaines d'hectares avec notamment une forêt : c'est le Campus de l'Université d'Antananarivo situé à Ambohitsaina, et également connu sous le nom d'Ankatso. Présidée par le Professeur Mamy Raoul Ravelomanana, l'université compte plusieurs dizaines de milliers d'étudiants répartis en 80 men-



Rencontre avec les étudiants ingénieurs en énergies renouvelables lors du Salon de l'étudiant de l'Université d'Antananarivo.

tions, plusieurs écoles d'ingénieurs et une école doctorale. En termes de performance, elle se situe aux alentours du 80e rang sur plus de 1100 universités dénombrées sur notre continent africain.

A Antananarivo, la plus ancienne et plus importante université de l'océan Indien est actuellement sur la voie de l'autonomie énergétique et en eau : les panneaux solaires sont posés, et les trois puits ont été forés. Grâce à l'innovation technologique, des dizaines de milliers d'étudiants et leurs enseignants ne seront plus sous la menace des délestages en électricité, ou d'une panne du réseau d'adduction d'eau. Cette université est représentative de la société du 21e siècle : la nouvelle civilisation qui rend possible le développement durable, avec un coût de fonctionnement adapté au pouvoir d'achat de la population.

Déjà plusieurs années d'avance sur La Réunion

L'innovation technologique et l'élévation du niveau de formation permettent à l'équivalent d'une petite ville de plusieurs dizaines de milliers d'habitants de produire son eau et son électricité avec une empreinte carbone nulle, car tout vient du soleil. C'est aussi la démonstration qu'il est possible de faire autrement que les plans que tentent d'imposer les grosses sociétés occidentales qui prospèrent sur la vente d'électricité et d'eau potable.

Avec le changement climatique, la croissance démographique et la pression toujours plus grande sur les ressources naturelles, cette alternative au modèle bénéficiant aux grosses sociétés occidentales devient une nécessité. Et grâce à leur ingéniosité, les Malgaches ont déjà plusieurs années d'avance sur La Réunion sur ce point. Ils réussissent à mettre en pra-

tique ce modèle alternatif.

Il ne fait guère de doute que les centaines de milliers d'étudiants qui fréquenteront Ankatso les années qui viennent seront bien conscients qu'ils seront dans une université qui produira son énergie et son eau, grâce notamment au travail des étudiants et de leurs enseignants. Ils n'oublieront jamais cette expérience et ne manqueront pas de s'inspirer du Smart Campus pour l'équipement de leur logement, voire de leur quartier ou village. En effet, ils sauront que des Malgaches peuvent le faire. Tout est écrit dans « Vohitsaina », le magazine de l'Université, et raconté sur RUA 107FM, Radio Université Ambohitsaina.

Ingénierie réalisée par les étudiants

« Témoignages » a rencontré des étudiants ingénieurs en énergies renouvelables de la Faculté des Sciences. Dans leur formation, ils ont réalisé toute l'ingénierie de la centrale photovoltaïque d'une puissance de 3 mégawatts disposée sur les toits des bâtiments de l'Université : calculs de la consommation prévisible, de la puissance nécessaire...

Car outre les besoins de base comme la lumière, l'alimentation en eau, ou le réseau WIFI, l'énergie produite doit être suffisante pour assurer toutes les activités pédagogiques d'une université de plusieurs dizaines de milliers d'étudiants, ainsi que la sécurité des personnes et des biens.

L'idée d'utiliser la révolution technologique pour rendre l'Université autonome en énergie et en eau en supprimant les gaspillages s'inspire d'autres expériences. C'est ce qu'indique le site de l'Université d'Antananarivo.

Partenariat avec l'UE et la Chine

Le projet MADEEHI « village vert » financé par l'Union européenne, sert à rendre autonome en énergie et en eau des villages et des communes. Il a été transposé sur le site d'Ambohitsaina de l'Université d'Antananarivo pour être une des composantes du Smart Campus.

L'Université indique notamment que l'eau courante est rétablie à partir de trois forages pour la rendre autonome sur ce point. En matière d'électricité, « l'intelligence artificielle, la domotique et l'immotique sur le campus est la prochaine étape vers le « tout connecté », en attendant la 5G du Luban Workshop promise par le partenaire Huawei ».

« La sécurisation du campus et l'éclairage de nuit bénéficieront de cette automatisation de l'électrification. Les réseaux électrique et d'adduction d'eau « intelligents » sont réalisés sur la base de l'expérience MADEEHI », indique l'Université.

Smart campus : illustration d'une nouvelle civilisation

Malgré la crise COVID-19, l'Université de Madagascar a continué à avancer. La concrétisation du Smart Campus montre à toutes les villes de notre région que l'autonomie énergétique et en eau est possible sans passer par les grands groupes extérieurs à notre région. L'innovation technologique a permis la décentralisation des moyens de production d'électricité grâce notamment à l'énergie solaire de moins en moins chère de jour en jour. Grâce au soleil, les émissions de CO2 sont nulles.

Le Smart campus de l'Université d'Antananarivo préfigure donc ce que peut être la Ville du 21 siècle. C'est un concept qui bouleverse les modes de production et de consommation. Il les rend compatibles avec le développement durable.

Pour les Réunionnais, le modèle est à Madagascar, pas en France

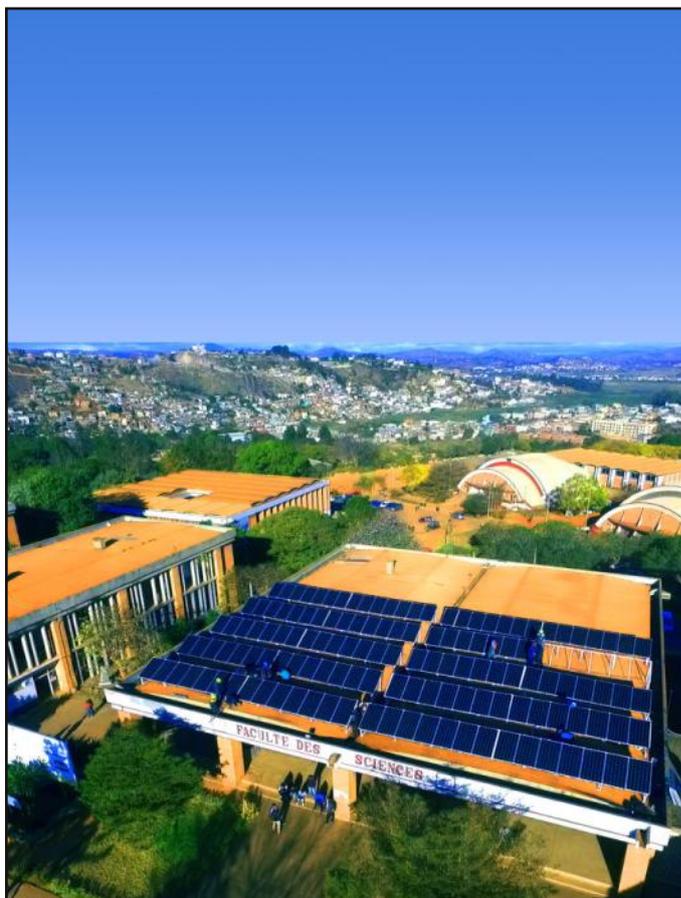


Photo Université d'Antananarivo.

Avec plusieurs années d'avance sur tout ce qui se fait à La Réunion, l'Université d'Antananarivo est une source d'inspiration, et pourquoi pas de voyage d'études et de formation pour contribuer à replacer La Réunion sur le chemin de l'autonomie énergétique. Pas besoin d'un coûteux voyage pour aller en Europe afin d'étudier des solutions hors de prix et difficiles à adapter à notre réalité. Un modèle crédible est sous les yeux des Réunionnais. Il est à Madagascar, un pays avec qui nous partageons de nombreux liens culturels et historiques. Il est temps que beaucoup de Réunionnais se libèrent des œillères qui enferment leur regard vers une seule destination : la France.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La sapèl Saint Thomas des indiens biento réstoré ?

Mézami zot i koné, in pé partou la Rényon néna in bonpé patrimoine rényoné dann mové zéta la plipar d'tan sé lo rézilta bande siklone dsu in bande konstrukssyon in pé frazil. Noute toute i koné bande patrimoine konmsa é mwin lé sirésèrtin nou la vi azot dékaniyé avèk lo tan épi in bone doz rogré.

Sin-Dni, néna in sapèl Saint Thomas bande zindien dé zané dé zané sa lé an dégréné é mwin lé sir demoune la kapital téi oi sa dégrinn firmazir avèk linpossiblilité d'ète réstoré. La shapèl-la lé fas-a-fas avèk kolèj Sin-Michel é mi pans li téi dépende l'égliz Saint-Jacques i tonm pa tro loin par rapor ali, dann la rue Mgr de Beaumont.

Shapèl-la la fé dann zané rante 1860 épi 1865 é sé lo promyé lévèk la Rényon Mgr Dépré la désside fé sa par raporte lévanzélizassion bande zangajé indien. L'avé par-la 38000 zangajé apré labolission lésklavaz é légliz katolik la désside fé tèr-la in landroi pou akèye nbande zangajé épi évanzéliz azot dann la rolizyon katolik. I prétan dir sé bande jésuite la fé moniman-la é mèm ké momandoné l'avé in prêtre i koné la lang tamoule téi okipe lo shapèl.

La sapèl Saint Thomas des indiens la propoz son kandidatir pou in réstorassion dann kade loto di patrimoine..nou la aprande na pwin lontan son kandidatir té aksépté, in pa an avan pou la réstorassyon.

Samedi-dimanche 17-18 séktanb dann bande zoiné lo patrimoine avèk nora in lanimassyon dann shapèl-la é sak i vé konète bande projé i pé alé laba pou ransègn azot la dsu ; avèk in vizyon optimist dé shoz épi in l'invitassion : vien vizite la sapèl Saint Thomas des indiens « pou la dèrnyèr foi dann in léta konmsa ».

A bon ékoutèr-salu.

Justin